

10 10

– 12 10 2023

RADIO LIVE – LA RELÈVE
AURÉLIE CHARON /
AMÉLIE BONNIN



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr

RADIO LIVE – LA RELÈVE AURÉLIE CHARON/ AMÉLIE BONNIN

De la parole qui circule, de la radio qui se regarde en direct, le plateau de *Radio live* témoigne d'une jeunesse en mouvement: artistes, activistes, étudiantes et étudiants venus d'Afrique, d'Asie, d'Europe et du Moyen-Orient.

Le dispositif emprunte à la radio son caractère d'intimité. Dialogue entre la scène et l'écran, entre images filmées et paroles spontanées, *Radio live—La Relève* explore la mise en scène de la parole documentaire à travers une écriture au présent. Aurélie Charon convie des jeunes, qui ont traversé des conflits ou dont la mémoire est marquée par la guerre, à venir témoigner de leurs vies, de leurs espoirs. Une vie qui n'est pas la même selon qu'elle se tient en Inde, Palestine, Rwanda, Ukraine ou Bosnie. Sa complice, la réalisatrice Amélie Bonnin, dessine en direct et signe la création visuelle. Pour *La Relève*, l'équipe est partie filmer celles et ceux qu'elle connaît, à Kigali, Sarajevo, Tel Aviv, Delhi... pour apporter sur scène leurs paysages et leurs familles. À l'écran s'opère un passage entre générations: «la relève» écrit déjà sa propre histoire.

Les Radio live, concept innovant associant théâtre et radio, se déplacent depuis 10 ans de plateaux en plateaux, portés par Aurélie Charon (productrice à France Culture), Amélie Bonnin (réalisatrice et scénariste) et Caroline Gillet (productrice à France Inter). C'est une écriture au présent, qui fait émerger des voix, des histoires à la première personne qui interrogent sur scène ce que nous faisons du collectif.

Le TNB a accueilli une première génération du Radio Live pendant le Printemps ados du TNB 2019 et une autre lors du Festival 2022.

Avec en alternance
MARTIN FRANCE
AMIR HASSAN
GAL HURVITZ
YANNICK KAMANZI
SOFIA et LIZA KOVALOVA
OKSANA LEUTA
HALA RAJAB
SUMEET SAMOS
INES TANOVIC

Salle Serreau
Durée 2h
et 1h10 pour les
représentations
à 14h30

3

Conception, création image
et écriture scénique

AURÉLIE CHARON
AMÉLIE BONNIN

Musique live en alternance
EMMA PRAT
DOM LA NENA

Images

THIBAUT DE CHÂTEAUVIEUX

Montage vidéo

CÉLINE DUCREUX

MOHAMED MOUAKI

Espace

ALIX BOILLOT

Lumières

THOMAS COTTEREAU

Rencontres issues des séries radiophoniques et
des voyages de

AURÉLIE CHARON
CAROLINE GILLET

Production : Mathilde Gamon—radio live
production. Avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Hermès dans le cadre du
programme New Settings

Coproduction : Festival d'Automne à Paris.

Radio live—La Relève a bénéficié d'une aide à la
diffusion de la Région Île-de-France.



AU PROGRAMME RADIO LIVE – LA RELÈVE

MAR 10 10 à 14h30*

Portrait :
SUMEET SAMOS (Inde)

MAR 10 10 à 20h

Récits croisés :
LIZA KOVALOVA (Ukraine)
HALA RAJAB (Syrie)

MER 11 10 à 20h

Récits croisés :
SUMEET SAMOS (Inde)
YANNICK KAMANZI (Rwanda)

JEU 12 10 à 14h30*

Portrait :
YANNICK KAMANZI (Rwanda)

PROFITEZ TEMPS FORT EN ÉCHO

29 09 – 18 10 2023

En écho aux thématiques de la pièce *Les Paravents*, profitez d'un temps fort imaginé par Leila Adham, dramaturge, et Aurélie Charon, journaliste, comme une plongée dans le théâtre de Genet.

Programme complet sur T-N-B.fr

*Représentation scolaire (ouverte au public
dans la limite des places disponibles)

ENTRETIEN AVEC AURÉLIE CHARON/ AMÉLIE BONNIN

Comment est né le projet Radio live ?

Aurélié Charon – En 2011, nous avons entamé, avec Caroline Gillet, une série radiophonique sur la jeunesse à Alger, avant de continuer à travailler sur des récits de jeunes gens qui se posent des questions et veulent faire bouger les lignes, autour de la Méditerranée. On s’est demandé comment faire en sorte que ces jeunes puissent se rencontrer pour échanger. Nous avons eu l’idée d’une forme scénique, comme une émission de radio augmentée. Nous avons proposé à Amélie Bonnini de nous rejoindre. Amélie dessine mais aussi restitue des paroles en les écrivant, en donne une interprétation. Le public a ainsi la liberté de naviguer entre la scène et l’écran. Puis on a souhaité avoir, comme à la radio, un vrai moment de musique live et on a invité des musicien-nes.

Radio live – La relève est donc une nouvelle étape de ce projet collectif et international. Le spectacle se décline en 2 formes scéniques : des récits croisés à 3 voix et, c’est une nouveauté, des portraits individuels. Quelle forme vont-ils prendre ?

Aurélié Charon – Nous avons toujours travaillé une forme chorale, avec 3 ou 4 personnes et récits, et allons continuer à le faire. Cela reste le cœur du projet *Radio live – La relève*. Mais nous avons aussi envie de nous concentrer sur un récit. C’est une forme plus légère, plus nomade. Et puis raconter l’histoire d’une personne, c’est peut-être aussi en faire intervenir d’autres, via des images filmées.

Amélie Bonnini – L’idée est de maintenir un dialogue, même s’il n’est pas sur scène, avec des questions ou des récits en écho. Ces éléments filmés permettent de varier la forme des portraits. Et comme le portrait est une forme plus courte, ce n’est pas toute l’histoire qui est déroulée à chaque fois ; nous choisissons des angles qui permettent des variations dans la façon d’aborder le récit de chacun.

Aurélié Charon – Nous souhaitons rester fidèles à cette parole spontanée mais en travaillant davantage encore la structure qui l’accueille. De façon à ce que les participant-es aient le plus de liberté possible. Pour nous, cela veut dire avoir un conducteur écrit, à l’intérieur duquel il y a plusieurs possibilités. Et en fonction de ce qui se dit sur scène, on ne va pas regarder la même vidéo, par exemple.

Les aspects visuels et scéniques du spectacle ont-ils évolué ?

Amélie Bonnin – Pour cette nouvelle forme, nous avons ajouté un 2nd écran, plus petit, à la scénographie. Cela permet d’avoir des images qui se font écho, qui sont en contrepoint ou qui se complètent. Nous avons également renforcé le dialogue entre ce qui se passe sur l’écran et sur scène : les visages des générations précédentes ou de celles qui arrivent sont présents dans les films. Les absents font partie de l’histoire, ils sont beaucoup à venir raconter avec nous, par le biais des images filmées. On adore ces nouvelles constellations.

Aurélié Charon – Nous voulons que le dispositif embrasse les outils de cette génération qui témoigne, les 20/30 ans. Les outils multimédias nous permettent tout à la fois de créer le ton de notre projet – foisonnant, multiple, fait de couches superposées, à l’image des récits des participant-es –, mais également d’être un levier actif de ce qu’il se passe sur scène : mouvements, paroles, coups de fil.

L’autre nouveauté de *Radio live – La relève*, c’est l’apport d’images filmées avec le réalisateur Thibault de Châteauevieux. Comment avez-vous travaillé cet aspect ?

Aurélié Charon – Nous connaissons Thibault depuis des années, nous aimons ses films et il connaît le projet depuis sa genèse. Son travail tourne autour de questions qui nous animent : la famille, la transmission, les fratries, l’engagement. Nous aimons aussi sa façon spontanée de filmer, qui fait écho à notre envie de nous engager différemment avec nos questions et parfois d’entrer dans le champ de la caméra, pour garder l’aspect très vivant de la rencontre. Nous partons de façon très légère, à 3, avec simplement une caméra, sans ingénieur du son ou chef opérateur. De cette façon, nous privilégions la simplicité et le moment de la rencontre. L’idée est aussi de tourner des images qui peuvent amener des questions ou être « incomplètes » et vont être prolongées sur scène.

Comme son titre l’indique, *Radio live – La relève* amène une nouvelle génération dans le projet. De quelle façon ?

Amélie Bonnin – Tout ceci a commencé quand nous avions 20 ans, le même âge que les jeunes qu’interrogeaient alors Caroline Gillet et Aurélié sur France Inter et France Culture. Aujourd’hui, nous avons 36 ans et avons envie de continuer avec ces gens que nous suivons depuis nos 20 ans, parce que c’est une richesse incroyable de pouvoir poursuivre ce dialogue. Mais nous voulons aussi nous intéresser à ceux qui ont aujourd’hui entre 14 et 18 ans. Cette relève-là fait partie des gens que nous allons interroger. L’idée est que chacune des personnes que l’on connaît déjà et avec qui nous poursuivons un dialogue parraine ou marraine une personne de la nouvelle génération.

Aurélié Charon – Les participant-es de *Radio live* ont aujourd’hui autour de la trentaine et tout à coup il y a une génération qui arrive derrière, qui pose d’autres questions et a un rapport différent à la mémoire et à l’histoire. Et nous voulons les faire entrer dans le paysage. Pour nous, faire entrer des plus jeunes dans l’histoire de *Radio live*, c’est ouvrir un nouveau chapitre.

– Propos recueillis par Vincent Théval, producteur et chroniqueur radio

AURÉLIE CHARON

Aurélié Charon est productrice à France Culture, elle anime « Tous en scène », le magazine du spectacle vivant (samedi 19h), et coordonne l'espace de création radiophonique « L'Expérience » (samedi 21h et en podcast original). Elle réalise depuis 2011 des séries documentaires sur la jeunesse engagée pour Radio France, dont *Underground Democracy* à Gaza, Téhéran, Alger et Moscou. Elle a engagé un travail au long cours sur la jeunesse française avec *Une série française* (2015 France Inter), *Jeunesse 2016* (France Culture) et le film *La Bande des Français* réalisé avec Amélie Bonnin pour France 3 (2017). Elle fait le récit de ses voyages dans le livre *C'était pas mieux avant, ce sera mieux après*, paru aux Éditions L'Iconoclaste en 2019. Elle crée avec Caroline Gillet et Amélie Bonnin le projet « Radio live, une nouvelle génération sur scène », pour porter ses documentaires au plateau. Avec Mathilde Gamon, elle dirige la structure Radio live production.

AMÉLIE BONNIN

Le travail d'Amélie Bonnin est à la frontière entre différentes disciplines. Après des études de design graphique à Paris puis à Montréal, elle se forme à l'écriture de scénario à la Fémis. Selon les projets, elle manie l'écriture, la vidéo et le dessin, pour mettre en forme des récits. Elle réalise 2 documentaires *La Mélodie du boucher* (arte) et *La Bande des Français* (France 3, co-réalisé avec Aurélié Charon). En 2021, elle écrit et réalise *Partir un jour*, son 1^{er} court métrage de fiction, une comédie musicale avec notamment Bastien Bouillon et Juliette Armanet, qui remporte de nombreux prix en festivals (Prix du public et prix de la meilleure musique au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand ; Prix de la critique, prix du public et prix d'interprétation masculine au Festival Off-courts Trouville ; Film d'ouverture du Festival International du Film Francophone de Namur). Parallèlement à ses projets en tant que scénariste-réalisatrice, elle poursuit son activité de directrice artistique, et signe notamment la maquette de la revue La Déferlante.

YANNICK KAMANZI RWANDA

Yannick Kamanzi est un danseur rwandais. Né en 1997, il fait partie de la génération née après le génocide des Tutsis au Rwanda. Ses parents étaient au Congo en 1994 mais il a perdu sa grand-mère, tuée pendant le génocide. Il se demande comment sa génération, responsable de l'avenir, hérite de cette histoire. Adolescent à Kigali, il décide d'écrire des pièces de danse et de théâtre pour interpeller les générations précédentes. À travers la scène, il pose les questions qu'il n'ose pas adresser dans la vie quotidienne. Ses parents ou son petit cousin de 11 ans sont présents à travers les films. Il vient de terminer sa formation de danseur et comédien à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris, et crée son premier solo de danse "The Black Intore" au Théâtre National de Chaillot en partenariat avec Radio live en avril 2023.

SUMEET SAMOS INDE

Sumeet Samos est un activiste et rappeur indien. Il a grandi au sein de la communauté des Dalit en Inde (appelés aussi les Intouchables), communauté discriminée. Il a grandi dans un village où la plupart des enfants arrêtent très tôt l'école. Il a appris seul l'anglais et a été accepté à l'Université JNU de New Delhi pour poursuivre des études sur la littérature Dalit. Son rap anti-caste porte ses luttes et ses colères. Il se bat pour l'éducation des jeunes de sa communauté et il est devenu une figure importante dans sa génération. Il vient de terminer un Master à Oxford University.

LIZA KOVALOVA UKRAINE

Liza Kovalova et sa sœur jumelle Sofia Kovalova ont grandi à Dnipro en Ukraine. Elles ont fait des études d'architecture et de commerce. Elles ont quitté ensemble par train l'Ukraine pour la Roumanie après le début de la guerre en mars 2022. Depuis, elles travaillent au "Youth Center" de Timisoara en Roumanie pour la communauté ukrainienne, entre autres pour l'école qui accueille les enfants réfugiés ukrainiens. Leurs parents et frère et sœur les ont rejointes l'été 2022. Leurs grands-mères sont toujours à Dnipro, elles habitent dans l'immeuble qui a été touché par un bombardement russe en janvier 2023.

HALA RAJAB SYRIE

Hala Rajab est née dans un village de Syrie en 1992, au sein d'une famille communiste. Son père, opposant au régime syrien, a fait plusieurs séjours en prison, il y est resté 5 ans avant la naissance de Hala. En 2011, la révolution syrienne commence. 2 ans plus tard, son père donne une conférence au Caire contre le régime, il reste bloqué 2 ans, sur les listes noires syriennes. La famille est menacée. Hala est obligée d'arrêter ses études de droit pour travailler. En 2015, alors qu'il essaie de retrouver sa famille, le père d'Hala est arrêté, torturé à mort. Sous les menaces, Hala et ses sœurs quittent la Syrie pour rejoindre Lyon où Hala entame des études de cinéma à la CinéFabrique. Elle est maintenant scénariste, cinéaste et comédienne.

À DÉCOUVRIR AU TNB

TEMPS FORT THÉÂTRE/MUSIQUE

AL ATLAL, CHANT POUR MA MÈRE COMPAGNIE SONNETS / NORAH KRIEF

Débordante de vérité, avec ce concert-récit qui lui va si bien, Norah Krief nous entraîne dans l'intimité de l'un des plus beaux poèmes de la langue arabe, *Al Atlal* et dans le sillage de la chanteuse Oum Kalthoum, l'astre de l'Orient.

17 10 — 18 10 2023

TNB, salle Serreau

Durée 1h

ÉVÈNEMENT

FESTIVAL TNB

15 11

— 25 11 2023

L'art se partage sans réserve et la 7^e édition du Festival TNB lui ouvre ses portes. La promesse de 10 journées et autant de soirées qui seront le précipité heureux de la saison avec 22 spectacles et de nombreux rendez-vous. Au TNB et dans 11 lieux partenaires de Rennes, de sa métropole et d'Ille-et-Vilaine.

Découvrez toute la programmation et achetez vos places sur T-N-B.fr

POUR PARTAGER LE BAR/RESTAURANT DU TNB

1^{er} étage du TNB

Au Restaurant, dégustez une cuisine de produits frais et de saison. Le Bar propose également une restauration légère pour accompagner votre verre.

Horaires et menus sur T-N-B.fr

POUR PROLONGER LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Hall du TNB

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec la saison du TNB.

Chaque soir de représentation

LES PARTENAIRES

Le TNB est subventionné par



En partenariat avec
Ouest-France ; Arte ; Le Monde ; Transfuge ;
Télérama ; France Inter ; France Culture

Et le soutien de
La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print



RÉSERVEZ

En ligne sur T-N-B.fr

Par téléphone au **02 99 31 12 31**

Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**

RESTEZ CONNECTÉ-E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur T-N-B.fr

[f](#) [@](#) [X](#) [d](#) #TNB2324

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur T-N-B.fr

